**A88.**

|  |  |
| --- | --- |
| *Ferdinand an Karl.* | *1524 September 5. Wien.* |

1. Empfing K’s Brief vom 11. Juli. Klage über Hannart. 2. Kgin Isabella von Dänemark. Kriegerische Intervention notwendig. 3. Abfertigung des persischen Gesandten. 4. Unterhalt des Reichsregimentes. 5. Wechselbrief für Lope de Soria. 6. Vereitelung des Speierer Tages. 7. Bourbons Erfolge. 8. Hätte die Infantin Katharina lieber in Deutschland verheiratet. 9. Bittet um günstige Antwort.

1. Has received C's letter dated July 11. Complains about Hannart. 2. Queen Isabella of Denmark. Military intervention necessary. 3. Dealing with the Persian envoy. 4. Funding for the Imperial Government. 5. Promissory note for Lope de Soria. 6. Preventing the Diet in Speyer. 7. Bourbon's successes. 8. Would have preferred to marry off Infanta Catherine in Germany. 9. Requests a positive reply.

(W) aus Wien, St.-A. Belgica PA. 7. Original.

(W1) Ebenda. Hs. B 597 I, S. 30-32.

Druck: Familienkorrespondenz Bd. 1, Nr. 88, S. 213-216.

1] Monsr,a) treshumblement à vostre bonne grace me recommande. Monsr, j’ai receu vostre lettre qu’il vous a pleu m’escripre du 11e de juillet passé. Et quant à maistre Jehan Hannart et ce que Salinas vous en a dit de ma part, vous avise, monsr, que je ne vous en ai fait dire à beacop près ce qu’il en est et de dire que ne devoie souffrir telles choses de lui ; certes, monsr, ayant veu l’instruction qu’il avoit de Vre Mte et ce qu’il me dict, s’il eust voulu encoires beacop plus faire qu’il n’a fait, je ne lui eusse voulu contredire, car non à lui seullement, mais au moindre serviteur que ayez, venant de par Vostred. Mte, vouldroie pour l’honneur de vous obeir et mectre au dessus de ma teste.

2] Quant à la roine de Dannemarcke, nostre seur, je tiens, monsr, qu’estes desia averti de son allée et aussi du roi, son mari, en voz Pays d’embas devers mme, nostre tante. La reponce que le duc d’Olsacie et ceulx des estas ont faitz sur les partis et moyens que on leur a proposéz est celle que verrez par la copieb) de la lettre de mon ambassadeur, le conte de Helfestain, que vous envoye ici enclose. Parquoi il y a peu d’espoir d’exploitie chose fructueuse, si ce n’est par force. A quoi je vouldroie bien que ma puissance se puisist estandre, car je le feroie tresvoulentiers comme de raison. Et tiens, monsr, que, quant voz affaires le pourront porter, n’en ferez moins, ains vous y vouldrez employer comme pere, frere et seigneur de nous tous.

3] J’ai, monsr, entendu par vosd. lettres, comme voulies tost depeschié l’homme du Sophie et avec lui quelcun de vostres que me semble sera fort bien fait.

4] De ce que m’escripvez, monsr, led. maistre Jehan Hannart doit avoir receu la rente de Franckfort des années passées et dont dictes m’en pourrai aider à l’entretenement du regiment, je vous avertis, monsr, que je ne sçai à parler de ce que led. Hannart a receu, et est necessaire que pourvoyez, comme desia vous ai escript, pour l’entretenement dud. regiment ou aultrement n’est possible qu’il ne se rompe que, s’il advient, ce ne sera pour nul bien ni honneur de Vre Mte ni de l’empire et desia le fust, si je n’eusse pourveu du payement pour le premier terme, comme ai fait pour garder vostre auctorité et reputation, envoyant les deniers, desquelz ma maison devoit estre payée, de laquelle somme, qu’est cinq mil florins d’or joinctement avec les autres cinq mil qu’ai payé au conte Palatin, vous supplie, monsr, m’en faire dresser, car selon les neccessitéz qu’ai et journellement me surviengnent, il m’en est bien besoing.

5] J’ai, monsr, receu la lettre de change que m’avez envoyé que doit estre payée à Lope de Soria. Laquelle ai incontinant envoyé à Augsbourg pour la faire accepter. Et sur le fait des Suisses ai rescript à vostre viceroi de Naples, ce que par une copie que vous envoye ici enclose verrez.

6] Touchant la prouchaine diete qui se doit celebrer à Spiere, si les lettres que vous ai, monsr, envoyé demander viengnent à temps, je croiroie qu’elle se pourroit rompre, ce que conseilleroie pour totalement evicter la dispute qu’ilz ont proposéz faire en l’affaire de Lutter et autres choses que soubz umbre de ce se pourront traicter que ne sçai, si ce sera totalement à l’honneur et reputation de Vre Mte. Toutesfois, si icelles lettres ne me sont envoyées et que aucuns princes viengnent à lad. diette, je m’y trouverai et ferai mon devoir, comme ai tousiours fait jusques à oeres pour la conservation de vostred. honneur, auctorité et reputation.

7] Quant aux nouvelles de monsr de Bourbon, j’en ai jusques à present, la dieu mercis, tousiours entendu de bonnes que m’est groz resioissement et prie dieu qui lui veulle tousiours donner bonne fortune et prosperité.

8] Du mariage d’entre l’infanta donna Katherina, nostre seur, et le roi de Portugal j’eusse, monsr, plustost desiré qu’elle fust estée alliée pardeça avec quelque prince pour beacop de raisons, comme vous ai fait declairer par le sr de Bredam.

9] Ausurplus, monsr, vous supplie treshumblement me vouloir faire responce telle que l’espere sur la lettre que puis nagueres vous ai escript de ma main et me tousjours commander voz bons plaisirs pour de mon pouoir les accomplir avec l’aide de dieu, auquel je supplie qui,c) monsr, vous doint bonne vie et longue.

De Vienne, ce 5e de septembre 1524.

Vostred) treshumble et tres obeisant frere

Ferdinandus.

Rückwärts Adresse: A l’empereur monsr.

1] a) Monsr - recommande fehlt in W1

Der ganze Brief ist im wesentlichen eine Antwort auf Nr. A81.

2] b) copie de la fehlt, in W1.

4] Die Frage der Frankfurter Stadtsteuer beschäftigte noch im nächsten Jahre den kaiserlichen Hof. Am 6. März 1525 schreibt Salinas an Salamanca: Es necesario que S. A. se informe cómo pasó esto y el interese que el dicho Anart rescibio de la dicha villa [Lübeck] ó particulares. Asimismo se tome la informacion del dinero que ha rescibido el dicho Anart de los de Francafort que conviene se a S. M. sabidor dello, porque se cree ha escripto el contrario de la verdad. Villa, S. 266. — Über die Zahlung der 5000 Gulden an Pfalzgf Friedrich berichtet bereits Hannart am 26. April. Lanz 1, S. 123 f.

5] Betreffs der Sendung Lopes de Soria vgl. Bergenroth 2, S. 669.

6] Am 28. August kam die Post aus Spanien und mit ihr der Brief K’s an F Nr. A80 und an die Reichsstände. Vgl. Nr. A85.

7] Bourbon belagerte damals noch immer Marseille, doch war sein Unternehmen zu einem gewissen Stillstand gelangt. Baumgarten 2, S. 361.

8] F hatte seine Abneigung gegen eine Verheiratung Katharinas mit einem nichtdeutschen Fürsten nicht verhehlt, wie aus Nr. A76 [28] und Lanz 1, S. 114, hervorgeht.

9] c) qui — longue fehlt inW1 - d) Vostre — Ferdinandus fehlt in W1.

F nimmt auf Nr. A82 Bezug.